

La Navette équinoxiale de l'automne

N°20 septembre 2024

*Introduction au métier de cartonnier –
coloriste / cartonnrière - coloriste*

Charlotte Durand . . . page 2

Krokbragd (réflexions après 4 mois)

Iain McCafferty . . . page 7

Veste tissée des 1970

Christine Marquet-Raboin . . . page 12

Des nouvelles et annonces

page 18



Introduction au métier de cartonnier – coloriste / cartonnrière - coloriste

La tapisserie est un tissu formé d'une chaîne recouverte d'une trame, en cela elle se différencie du tissage de tisserand où la chaîne est apparente dans la plupart des armures. Tissage pictural, la tapisserie se construit « briques par briques » pour former une image tissée. Pour guider le travail du lissier ou de la lissière dans la fabrication de cette image, intervient le travail du carton.

- la notion d'interprétation

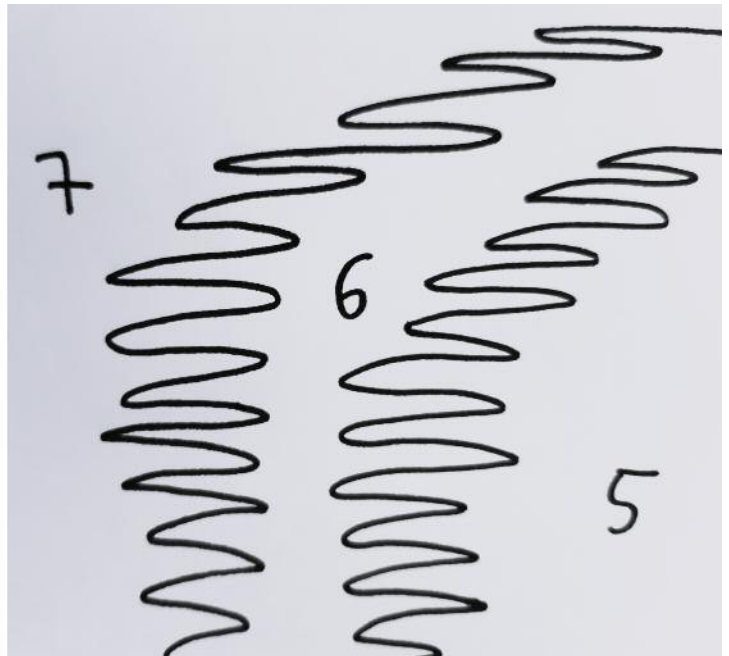
Pour comprendre le travail de la tapisserie, la notion d'interprétation est centrale. On distingue la notion de reproduction de celle de l'interprétation. Reproduire une œuvre, c'est la produire à nouveau, c'est tenter de faire la même. Aussi, dans certains cas la reproduction imite si bien que l'on ne peut distinguer l'original de la copie. Or le travail de la tapisserie ne saurait être un travail de pure reproduction, il implique une transposition, c'est-à-dire le déplacement du médium de l'œuvre originale à celui de la tapisserie. Interpréter c'est traduire les effets présents dans un type d'expression plastiques, peinture, gravure, etc..., dans un autre, celui de la tapisserie. Interpréter, c'est chercher l'équilibre entre l'intention de l'artiste et les contraintes techniques que le tissage nous impose. C'est faire des choix entre les différentes techniques dont dispose l'art de la tapisserie, c'est prendre parti.

- Le carton de tapisserie

Dans les étapes de fabrication de la tapisserie la question de l'interprétation trouve sa place de choix dans le travail du carton. Travail méconnu et pourtant indispensable à la réalisation d'une tapisserie, la fabrication du carton est une étape préparatoire au tissage. Le carton de tapisserie, autrefois appelé « patron », « grand patron » ou « dessein » est une reproduction de l'œuvre à tisser, au format de la tapisserie. En basse lisse il est placé sous le métier à tisser, visible à travers la chaîne, il sert de guide au travail du lissier. Travail de réflexion sur l'interprétation de l'œuvre, le travail du carton s'accompagne de la recherche des couleurs, avec l'élaboration du chapelet. Il comporte des zones définies et peut être numéroté aux couleurs du chapelet. Le carton comporte des indications techniques relatives au passage des couleurs, zone de battages, sous formes de lignes pointillées ou de « dents de scie ». En tapisserie d'Aubusson, il est inversé par rapport à la maquette pour correspondre au sens de tissage. Jusqu'en 1737, le lissier plaçait le carton original sous le métier sans travail préparatoire et interprétait au mieux les indications du carton peint.

Introduction au métier de cartonnier

Carton de tapisserie du peintre Malel, Atetier 3, Pantin.



Les lignes pointillées et « dents de scie » sont deux façon d'indiquer une zone de transition entre deux couleurs

- *Le métier de cartonnier*

Dans la citation descriptive du travail de la tapisserie proposé pour l'inscription de ce savoir-faire à l'Unesco*, il est mentionné « travail à quatre mains », celles de l'artiste et celles du lissier. La figure du cartonnier n'y est pas mentionnée. Pourtant, quand ce n'est pas le lissier lui-même qui en a la charge ou l'artiste qui le fournit, l'interprétation, le tracé du carton et la recherche des couleurs sont confiés au cartonnier qui se place alors en intermédiaire entre les deux protagonistes.

Parmi les figures importantes de l'Histoire de la tapisserie, on peut mentionner à ce propos, le cartonnier Pierre Baudouin (1921-1970). Connu pour la place singulière qu'il a occupé dans le paysage de la tapisserie au XX^{ème} siècle, Pierre Baudouin a particulièrement collaboré avec Le Corbusier, pour qui il mettra au point la première tapisserie en 1949, mais également avec de nombreux artistes renommés de son époque, comme Georges Braque ou encore Pablo Picasso.

Dans ses nombreuses collaborations l'objectif de Pierre Baudouin aura été de « mettre au service des oeuvres toute la subtilité du métier »** de la tapisserie considéré comme « moyen d'expression en soi ». Entouré des lissiers Picaud et Dumontet il redécouvre la technique des chinés et des piqués et souhaite remettre en valeur les techniques propres de la tapisserie dans l'esprit des peintres cartonniers de son époque. Nécessaire pour renouer le dialogue entre artistes et lissiers, le rôle du « transpositeur-cartonnier » sera alors de « mettre en garde lissiers et artistes devant leurs difficultés respectives »**. Pour Pierre Baudouin le cartonnier doit « régler chaque détail avec minutie »** tout en ne perdant pas de vue « l'ensemble de l'oeuvre »**, il doit « mettre à la disposition de l'artiste la gamme simple et complète des possibilités du métier [du lissier] »**.

Autrement dit, le travail du cartonnier implique une analyse fine du travail de l'artiste et une bonne connaissance des écritures techniques et des contraintes de la tapisserie afin de servir l'oeuvre tout en facilitant le travail du lissier.

Pierre Baudouin, un élève, Denis Dumontet et Michel Tourlière à l'ENAD.



Introduction au métier de cartonnier

*« Il eut l'humilité de s'effacer – et c'est en cela qu'il fut grand – et de se mettre au service des rares peintres qu'il admirait pour qu'ils puissent à leur tour servir la tapisserie. C'est en effet un sacré langage qui a nécessairement besoin d'un traducteur, car un bon carton ne s'improvise pas et le plus habile lissier n'est qu'un médiocre exécutant s'il n'a pas l'intelligence intime de l'œuvre, c'est-à-dire l'amour, pour l'adapter exactement, conformément aux exigences du métier. Le créateur initial qui ignore fondamentalement ces arcanes est en effet démuni et il a besoin d'être en quelque sorte doublé par celui qui aime et qui sait le travail de la laine. Alors il y eut Baudouin » ****

Le travail du cartonnier associe différentes étapes qui ne consistent pas seulement à tracer le carton qui sera installé sous la chaîne. Définition de la taille de la tapisserie, définition du calibre du tissage, choix des matières et interprétation des couleurs (travail du chapelet), définition des écritures techniques, retrace du dessin et tracé des zones de transition de couleurs, numérotation du chapelet et du carton, collaboration et échanges avec l'artiste, le lissier et le teinturier sont autant d'étapes qui en font un métier riche et passionnant où chaque projet est l'occasion de se renouveler grâce à la richesse des possibilités d'interprétation à notre disposition. Il n'y a pas qu'une façon de faire un carton ou faire une recherche de matière et de couleur. Réflexion, patience, recul, organisation, collaborations font le bon carton, et en somme, la belle tapisserie !

Conclusion : Un lieu dédié, L'Atelier-Musée des Cartons de Tapisserie d'Aubusson

Métier peu connu qui a lui même connu des évolutions techniques, le carton de tapisserie est mis à l'honneur à L'Atelier-Musée des Cartons de Tapisserie d'Aubusson

Au sein d'un complexe rénové par son mari architecte, Chantal Chirac antiquaire et restauratrice est à l'initiative de la création de l'Atelier-Musée des Cartons de Tapisserie dans le quartier de la Terrade, à Aubusson qui lui est entièrement dédié. Le musée des cartons régi par l'association AM'Carta, permet de découvrir le travail du carton par époque sous forme de visite guidée, dans une mise en scène bien documentée.

Découvert à son arrivée en Creuse, le carton de tapisserie a vite suscité l'intérêt de Chantal qui est spécialisée dans les papiers gouachés. Dans l'atelier de restauration qu'elle a créé à côté de sa boutique d'antiquaire, elle remet en état et monte sur châssis les cartons destinés à la vente. Vendus comme des antiquités à visée décorative ils n'ont pas pour but d'être réutilisés comme outils de travail.

« Au fil du temps, tous ces cartons étaient délaissés au fond des greniers ou des caves, voués à disparaître. J'ai voulu les sortir de l'anonymat pour montrer qu'ils font partie intégrante de l'histoire de la tapisserie d'Aubusson » C.Chirac

Au fil du temps Chantal Chirac est devenue collectionneuse de cartons peints malgré elle. Considérés comme outils de travail sans grande valeur, c'est par passion pour cet objet que Chantal a sauvé de nombreux cartons de la destruction. Le fond de carton du musée provient des ateliers de tapisserie et manufactures qui ont fermé les uns après les autres dans les années 1980 - 1990, ce sont parfois des familles de lissiers qui lui ont transmis cet héritage. Pour approfondir le sujet je ne peux que vous conseiller d'aller découvrir cet endroit riche et insolite !



L'Atelier-Musée des Cartons de Tapisserie d'Aubusson.



Charlotte

Sources :

* <https://www.cite-tapisserie.fr/fr/la-tapisserie-daubusson-reconnue-par-lunesco/patrimoine-culturel-immat%C3%A9riel-de-lhumanit%C3%A9>

** Martine Matias, Pierre Beaudouin, Tapisseries de peintres, 1991.

*** Citation de François Mathey in Martine Mathias, Pierre Baudouin, Tapisseries de peintres, avril 1991, page 9.

Krokbragd (réflexions après 4 mois)

Par le hasard des circonstances, j'ai continué à tisser Krokbragd (3 cadres) tout l'été et tissé plus de 12m de tissu. Comme j'aime tisser simple, j'ai allongé les motifs en lignes plutôt que de faire des dessins géométriques complexes. Un autre tissu se présente si on reste avec un seul motif. Le point le plus simple, ou motif, se fait avec deux couleurs dans l'ordre ABB. Les lisières sont automatiquement bonnes. Je n'ai pas poussé à l'extrême (pas encore !) en faisant un tissu avec un motif seulement, mais pourquoi pas ?



Le projet étant une housse de cousin (donc 1m par 40cm) c'était le moment de jouer avec les couleurs et de voir les combinaisons possibles. Les housses ont souvent deux faces (50cm de une combinaison, puis 50cm d'une autre). Pour quelqu'un qui aime une face, j'ai tissé un tissu entier avec le même groupe de couleurs en faisant des variations. L'objectif pour moi est d'expérimenter la méthode Krokbragd.

Quelques réflexions et pistes à explorer.

1) Premièrement c'est vraiment intéressant de quitter le tissage « carré » (4 cadres, des aller-retours). Le tissage impair vous amène dans un autre sens. Le sergé à trois marches est rapide et un peu hypnotique - par la suite, quand j'ai fait un stage avec 4 cadres, pendant un moment, j'ai eu du mal à utiliser les 4^{èmes} marches.

Les navettes vont dans deux directions. Avec le point choisi, une fait l'aller-retour, l'autre change de côté à chaque ligne de tissage. Elles ne se mêlent pas.

2) Avec le tissage à chaîne couverte, c'est le choix des couleurs de trame qui est important. Même en travaillant avec deux couleurs à la fois, il faut penser à la transition, donc à la troisième couleur, et puis à l'harmonie générale du tissage. Pour le tissage « normal », la chaîne a aussi son mot à dire et pour le plupart du temps il y a un seul groupe de couleurs et de points sur toute la longueur du tissage.

Le Krokbragd fonctionne différemment, c'est le changement de couleurs qui donne l'effet. Je vois une pointe de convergence entre la tapisserie et le tissage classique.

3) La chaîne en laine. J'utilise de la laine 3 fils (3/8) à 3 fils le centimètre et ça marche beaucoup mieux qu'une chaîne en coton (pour moi de tout façon). Il y a assez de résistance pour que le trame accroche bien, mais aussi pour glisser avec un tassage assez léger et bien couvrir toute. Donc le démarrage est facile, la finition aussi.

4) Montage. Je constate que par habitude je monte 3, 2, 1 en V plutôt que 1, 2, 3 comme dans le livre de Debby Greenlaw. Je n'ai pas trouvé un problème avec cette inversion mais la voici dans un tableau (voir La Navette 19 page 13 pour l'alternatif). À noter qu'il faut un fil de plus à droite pour compléter le motif, (ici 12 + 1, pour 40cm à 30/10 = 120 + 1)

														3
														2
														1

Rappel des symboles :

ABB (les trois lettres représentent les trois passages de les navettes pour compléter la ligne)

B (3)	B (2)	A (1)	B (2)	B (3)
-------	-------	-------	-------	-------

BAA

A (3)	A (2)	B (1)	A (2)	A (3)
-------	-------	-------	-------	-------

Premier passage de la navette (1) va couvrir le centre. Deuxième passage (2) les deux colonnes à côté. Et le troisième (3) passage les extérieurs du motif.

Sur les motifs (points)

Avec le motif ABB, le changement le plus simple est de faire BAA sans transition. Le geste est facile, vous finissez la ligne en B et recommencez la suivante aussi en B en prenant deux fils de l'extérieur (photo 1 - le changement en cours). Photo 2 est la position normale pour le passage de navette A (jaune). Photo 3 est après le changement de couleur - la position est maintenant bonne pour le bleu.



Le premier A du BAA, lui aussi, a besoin de prendre un fil de l'extérieur (photo 4). Après c'est bon, plus de fils à prendre nulle part dans la suite. Deux petit blocks avec cette inversion de couleurs (photo 5).



5



Une ligne solide peut fermer un block, puis redémarrer avec d'autres couleurs.



Krokbragd (réflexions après 4 mois)

Une transition simple est de juste alterner les navettes (ABAB etc), ça fait une vague - la couleur dominante dépend de la navette avec laquelle vous allez commencer (A ou B).



Un des motifs classiques est **la flamme** qui est une combinaison de deux points et une transition de couleur.

Tisser un bloc de ABB

Tisser un petit bloc de transition avec ABA

Tisser le bloc suivant avec CAA (en effet le C est le nouveau A, et l'ancien A est maintenant le B donc toujours ABB en pratique).



Une variation est de tisser le bloc de transition avec une autre couleur en arrière-plan (soit la prochaine couleur, soit carrément une autre).

Le défi pour le prochain tissu (en cours) est de faire un mètre avec d'assez grands blocs mais avec une transition programmée (c'est plutôt « au feeling » en ce moment pour déterminer quelles sont les pelotes à utiliser en premier) et de passer de l'expérimentation des recettes qui marchent bien à l'élaboration d'une formule de transition ... si nous arrivons à le faire.

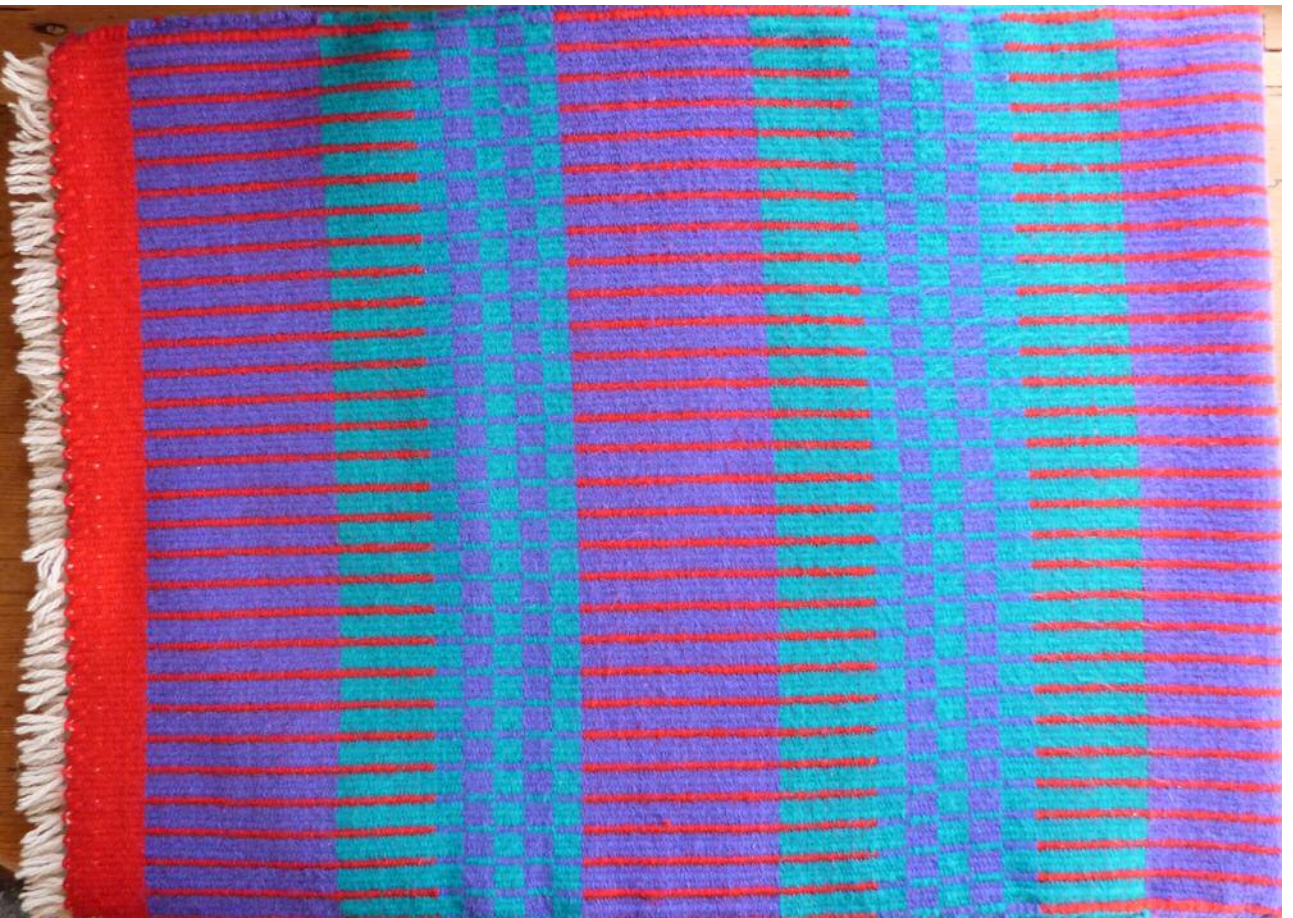
Je garde 40cm de largeur parce que ça me convient. Pour les housses de coussin c'est presque parfait. Quelqu'un a émis la suggestion de faire des cabas - à suivre.

iaïn

Krokbragd (réflexions après 4 mois)



Exemples de tissage avec grands blocs



Veste tissée des 1970

Il me semble que nous étions nombreux à attendre avec impatience la sortie du magazine 100 idées dans les années 1970 et 1980!

Voici un modèle enfin réalisé avec quelques petites modifications (en bleu),



Veste tissée des 1970



Tout d'abord la largeur des manches passée à 50cm au lieu de 60cm et surtout la matière : elle est réalisée avec un fil mérinos, alpaga, cachemire, soie et polyacrylic de chez Bart et Francis (adresse trouvée dans *l'art du tissage* de Betty Briand).

Pour les touches de couleurs, j'ai utilisé trois fils différents, toujours chez Bart et Francis, tous les trois dans les tons noirs et gris mais pas en rayure, plutôt en touches aléatoires.

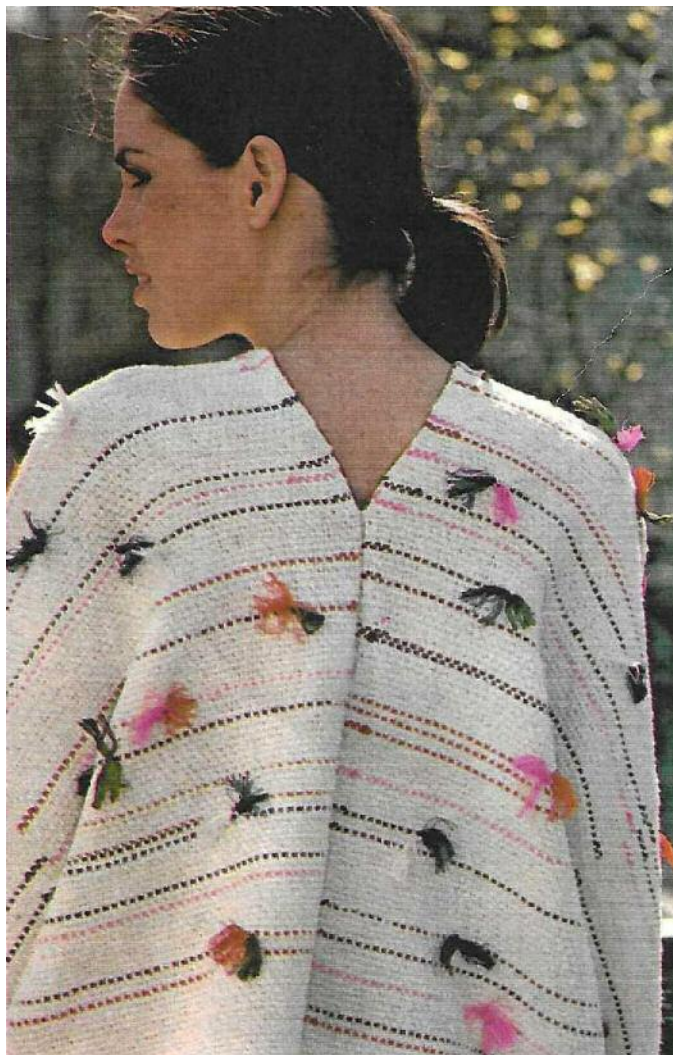
Pour la couture et les rectifications (je tisse plutôt serré et le magazine recommandait un tissage souple), c'est cette amie qui a tout finalisé.

Voilà la veste terminée.

Veste tissée des 1970



Veste tissée des 1970

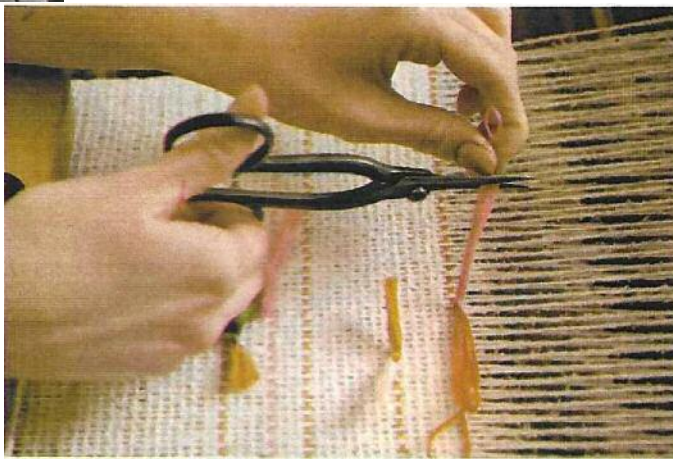


Cette veste est tissée au point toile en une seule bande de 3m94. Évitez durant le tissage de trop tasser, ainsi elle restera souple. De temps en temps introduisez deux fils de soie de couleur différente en partant des deux bords du travail. À leur point de rencontre, faites un double noeud en effilochant bien la soie pour qu'elle se transforme en pompon.

La bande terminée taillez quatre rectangles. Deux réunis par une couture dans le dos formeront le corps de la veste; les deux autres montés droit seront les manches. Pour réaliser cette veste 800g de coton qualité 1161 écru, 7 écheveaux de soie d'Alger, vert foncé 135, rose vif 1033, rouge 936, vert mousse 2134 et crème.

C'est un vêtement léger et doux que l'on sent à peine sur la peau. Parsemé de taches de couleur, il est à la fois discret et gai. Lorsque la nuit tombe et que le vent se lève, on le pose simplement par dessus une robe légère.

Ouvrages Vivien Bateson, photos Jérôme Tisné.



Veste tissée des 1970

Fournitures

Coton ecru, 800 g qualité 1161

7 petits écheveaux de soie d'Alger

On peut également utiliser du coton mouline en vente chez les mercières.

Christine : mérinos, alpaga, cachemire

Realisation

Montez une chaîne de 38 cm de large (35 cm de tissu sorti) en 3 dents au cm (soit 114 fils) sur 4 m 50 de long*.

(*ou 3m94 + les pertes de ton métier, parfois 70cm)

Le rentrage est un rentrage serge 1.2.3.4. - 1.2.3.4, pour un métier 4 lames et 1.2 - 1.2 pour un métier 2 lames.

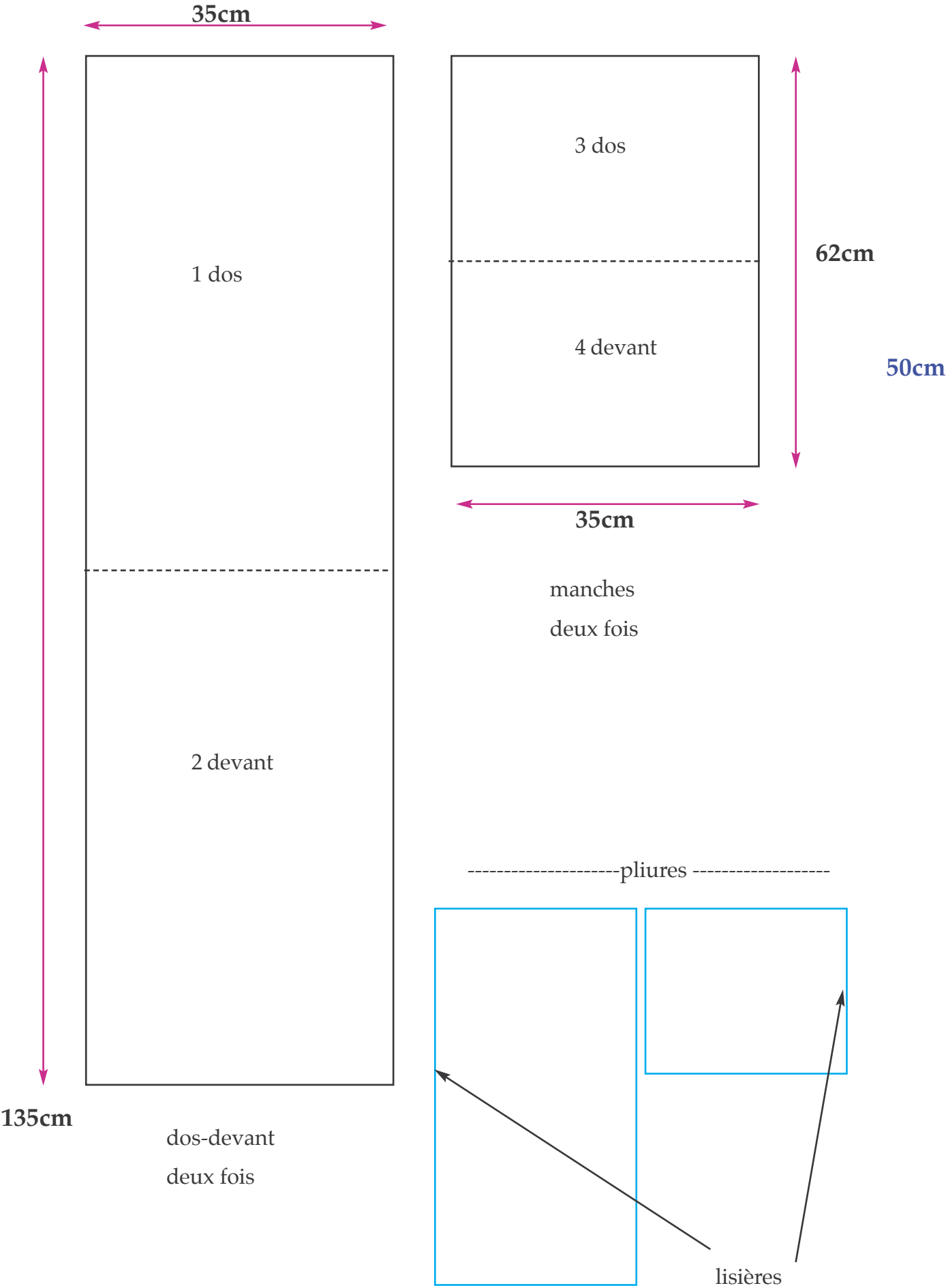
Le point utilisé est un point toile. Pour que votre tissu reste souple, il est préférable de ne pas trop tasser. Glissez dans le tissage, à fréquence irrégulière, des rangs de soie. La soie est utilisée en double épaisseur. Pour obtenir une rencontre de deux fils de soie de couleurs différentes, faites partir, des deux bords extérieurs de votre tissage, face à face, deux petites pelotes de soie. À la jonction des deux pelotes, faites un double nœud, coupez les bouts à 3 cm du nœud, effilochez votre soie et écrasez pour faire un pompon.

Votre veste se fait en une seule grande bande de tissage de 3m94, qu'il convient de mesurer déroulée de l'ensouple, le tissage tendu n'ayant pas les mêmes dimensions.

Mesurez un premier morceau de 1m35 (1/2 corps), piquez en zig zag, sur toute la largeur, en suivant un rang, pour vous aider à avoir une pique droite. Laissez un rang de tissage et faites une deuxième pique au rang suivant. Vous couperez votre morceau entre ces deux zig zag.

Coupez de la même façon, un deuxième morceau de 1m35, puis deux morceaux de 62 cm (Christine 50cm) pour les manches. Assemblez selon croquis.

Veste tissée des 1970



Felletin

Parc naturel régional de Millevaches en Limousin
Creuse
Nouvelle-Aquitaine




24^{es}

Journées Internationales de la Laine

25, 26 & 27 octobre 2024



© OT Aubusson-Felletin, Lainamac, M. Authier

 www.felletinpatrimoine.com/jnl
 @journeesnationalesdelalainefelletin
 @journeesdelalainefelletin

Métier à tisser à vendre

Secteur Bretagne

300 €



4 cadres

Dimensions :

- Longueur : 117 cm
- Largeur : 105 cm
- Hauteur : 125 cm
- Largeur de tissage : 96 cm (prévoir 2 cm de chaque côté pour une meilleure fluidité de tissage)

(Prévoir aussi une peux de bricolage sur un cadre)

Contact Eva : evaowska@gmail.com

Portes ouvertes ATF

Pendant le weekend de la laine 25-26-27 octobre

39 route d'Aubusson, 23500 Felletin

Accueil adhérents et public. Tissages à vendre.

Vendredi 25 14h - 18h et Samedi et Dimanche 10h à 18h

Stages

Vendredi 25

15h - 16h30 Couleur (Charlotte) reste 4 places 20€ par personne



Samedi 26

14h30-17h Overshot (Christine)
reste 3 places 25€ par personne



Dimanche 27

14h30 - 17h Krokbragd (Iain)
reste 2 places 25€ par personne



Voir notre site pour les places encore disponibles.

En cas de forte demande, nous ferons les deux stages (overshot et krokbragd) en parallèle samedi et dimanche

Le stage couleur, par contre, a lieu uniquement le vendredi.